

**Aissance naturelle**

(pm) - Le **Budapest Festival Orchestra** dirigé par **Ivan Fischer** fut l'invité des Soirées de Luxembourg du 5 novembre. Fondé en 1983 par Fischer avec son

ami, le pianiste Zoltan Kocsis, Fischer a gardé à son orchestre une interprétation basée sur la psychologie artistique, refusant la structure de l'orchestre symphonique qui "fait obstacle à la créativité". Au programme: "L'Amour des Trois Oranges", la "1re symphonie" de Sergei Prokofiev et "Pétrouchka" d'Igor Stravinsky, donc un concert néo-classique. "L'Amour des Trois Oranges", composé comme opéra d'après une fable italienne apporta à Prokofiev la grande renommée. L'orchestre hongrois interpréta avec vigueur la suite symphonique que Prokofiev en a tirée. De la 1re symphonie de Prokofiev, extrêmement populaire depuis sa création en 1918, la gavotte fut jouée avec une aisance naturelle. La soirée se termina avec la musique comique et dramatique de "Pétrouchka" de Stravinsky, ballet qui lors de sa création révéla le danseur Nijinski. Soirée agréable mais non inoubliable.

**Au cirque ce soir**

(gk) - **Bronco Billy** (1980) est l'une des variations sur le thème du cow-boy vieillissant - finalisées avec "Unforgiven" -, les plus réussies

de **Clint Eastwood**. Il y est le directeur et la star d'un "western-show" ambulant, un divertissement déjà au-delà de l'agonie. Sondra Locke, qui joue une femme riche et snob dont Bronco tombera amoureux, est assez agaçante, mais les autres personnages sont tous extrêmement attachants, "Bronco Billy" en tête. Le happy end final est trop kitsch, mais la tente de cirque reconstruite avec des drapeaux "stars and stripes" est une image du rêve américain perdu qui vaut mille fois le détour.

A part une courte biographie et la filmographie d'Eastwood, pas de bonus sur ce DVD. Mais vu que le film est quasiment introuvable sur vidéo ...

*Bronco Billy, Clint Eastwood Collection, DVD Warner Brothers, 2000, ISBN 0-7907-5156-9.*

**Internet, lokal**

(RK) - Am 14. November finden die **Rencontres de Rosport** statt. Dort werden Politiker und Forscher über die Informationsgesellschaft fachsimpeln. Denn in Rosport läuft seit Jahren ein Pilotprojekt. Die Idee ist toll: "CitizeNet ist das virtuelle Stadttor unserer Gemeinde ..."

Ein Besuch auf der Site [rosport.lu](http://rosport.lu) lässt Ernüchterung aufkommen. Zwar ist sie technisch sauber aufgebaut, und der Bereich "Die Gemeinde informiert" wird laufend aktualisiert. Doch in Sachen "Internet in der Schule" finden sich gerade mal vier Multimedia-Aufsätze. Auch unter Handel, Anzeigen oder Kultur wird nichts geboten. Die Themen in den Diskussionsforen, reichen von der Ausschilderung der Gemeinde bis zur Frage, ob Pfarrer heiraten dürfen. Doch die Foren sind dürrig besucht und voller "Das finde ich auch" und "Dem kann ich nur zustimmen". Befremdlich, wo es doch so viele "Netz-Gemeinschaften" gibt, die boomen ohne von EU und Forschungszentren unterstützt zu werden. Fazit: Die reale Welt sträubt sich dagegen, auf der virtuellen abgebildet zu werden.

[www.rosport.lu](http://www.rosport.lu)

**GUERRE DES BREVETS**

# Défense de cliquer

**Après le débat sur les brevets en génétique, une guerre des brevets s'annonce dans le monde de l'informatique.**



*Le chameau du langage Perl symbolise la créativité des développeurs de logiciels libres.*

(RK) - Acheter des livres sur Internet? La cyber-librairie la plus connue est Amazon. Pour lancer votre commande, il vous suffit de cliquer sur un seul bouton. Dans d'autres librairies, il faut collecter les livres dans un caddy virtuel avant de remplir un formulaire de commande. Vous vous êtes peut-être demandé pourquoi le "one-click-shopping" n'est pas proposé partout. C'est que Amazon a fait breveter l'idée et a déjà intenté un procès contre un autre libraire.

Faut-il étendre le droit des brevets aux programmes d'ordinateur? Dans une lettre au Ministre de l'Economie, la "Internet Society" (ISOC) du Luxembourg s'oppose fermement aux projets de brevetabilité du logiciel. Elle réagit ainsi aux propositions de l'Office Européen des Brevets, favorable à cette idée. L'ISOC n'entrevoit pas la nécessité de tels brevets et dénonce les dangers pour la créativité collective des programmeurs.

Aux Etats-Unis, où cette brevetabilité existe depuis plusieurs années, le "cas Amazon" n'est que la pointe de l'iceberg. Le

grand reproche contre la cyber-librairie a été que son idée d'utiliser les "cookies" pour simplifier l'achat en ligne était évident et se basait sur des développements du domaine public. Cela a même conduit les défenseurs des logiciels libres, qui se sentent particulièrement menacés, à une campagne de boycott.

Patrick Vande Walle, président de l'ISOC-Luxembourg, explique: "Le travail qu'un programmeur fournit pour réaliser une idée est protégé de manière satisfaisante par le droit d'auteur. Mais le brevet porte sur l'idée elle-même." Cela restreint fortement l'utilisation qui peut être faite de cette idée, même si elle est banale et connue de tout le monde. Un des critiques d'Amazon a suggéré qu'on pourrait breveter une méthode de calcul du nombre pi pour ensuite attaquer en justice tous ceux qui utilisent des objets ronds ...

Le danger pour les logiciels libres, développés par des bénévoles et distribués gratuitement, est évident: Ils n'ont pas les moyens financiers pour formuler des brevets et pour soutenir des

procès. Le plus connu de ces logiciels est le système d'exploitation Linux. L'idée et même les fonctionnalités de base sont mises à la disposition de tout le monde. D'autres activités peuvent par la suite rapporter de l'argent. Les firmes Red Hat et SuSe gagnent de l'argent en vendant des paquets Unix prêt-à-installer et du support technique. Le langage de programmation Perl est gratuit, mais l'éditeur O'Reilly a basé sa réputation sur des manuels pour ce langage.

Patrick Vande Walle met en garde: "Des brevets sur les logiciels mettraient en danger les principes fondateurs de l'Internet. A savoir: développer des normes, des protocoles, des outils dans l'intérêt du plus grand nombre." L'ISOC se voit dans un rôle de promoteur d'une "culture Internet" encourageant l'autogestion basée sur le consensus. Dans cette guerre des brevets, elle défend les intérêts des utilisateurs et des co-acteurs de l'Internet face aux grands empires de l'industrie du logiciel.

[www.luxembourg-isoc.org](http://www.luxembourg-isoc.org)

[www.isoc.org](http://www.isoc.org)

*Pour les problèmes liés aux brevets, voir aussi:*

[www.noamazon.com](http://www.noamazon.com)

[www.freepatents.org](http://www.freepatents.org)

[www.eff.org](http://www.eff.org)

**BANDES DESSINÉES**

# Une Civilisation

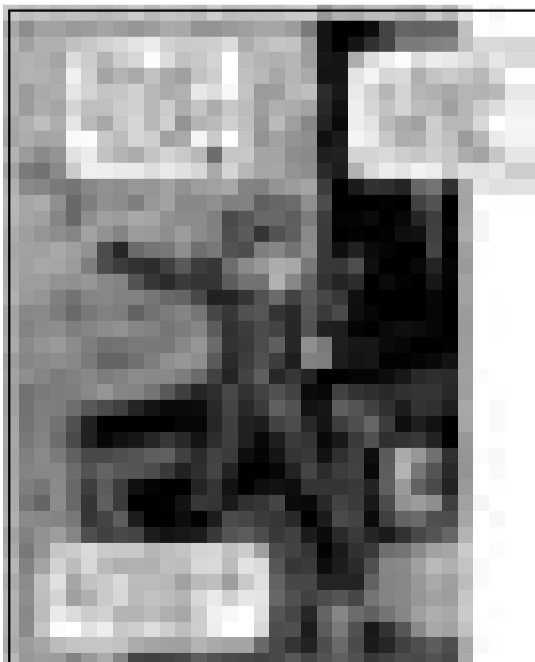
**Morvan et Buchet confirment avec le 3e tome de "Sillage".**

Parmi les milliers de bandes dessinées qui se bousculent dans le panthéon de la science fiction, rares sont celles qui arrivent à rester gravées dans notre mémoire. Pour chaque Bilal ou Moebius, il y a des centaines d'auteurs gavés de clichés de Star Trek ou de Star Wars qui veulent eux aussi partager leurs fantaisies avec des lecteurs de plus en plus déprimés de devoir lire et relire les mêmes vieilles calembredaines.

**Mowgli in space**

Qu'est-ce qui fait sortir une histoire de l'ordinaire? Comment un album ou une série peuvent-ils convaincre les éternels détracteurs du 9e Art? La réponse semble bien simple: une grande harmonie entre dessins et scénario, entre art et littérature. Le jugement ne peut sûrement être que subjectif, mais faites-en l'expérience vous-mêmes!

Vous pourriez trouver pire que "Sillage" de Morvan et Buchet, dont le 3e tome "Engrenages" (Editions Delcourt, Collection "Neopolis") vient de pa-



raître: dans la première partie "A Feu et à Cendres", nous apprenons que "Sillage" est une gigantesque caravane de vaisseaux spatiaux formant un monde migrateur qui parcourt l'univers à la recherche de planètes qu'il pourrait utiliser. D'aucuns disent que la louable politique de ne rien faire contre le gré des éventuels habitants cache une volonté colonisatrice redoutable. Sur une planète recouverte d'une forêt tropicale, le convoi détecte un seul spécimen d'une race inconnue dont on ne peut pas lire les pensées: un être humain! Seule survivante d'un naufrage et élevée d'abord par des robots, puis par des animaux, Nârvis, notre belle héroïne dynamique devient un objet de curiosité et d'envie pour la population de Sillage ainsi qu'un outil précieux pour le gouvernement. Poussée par la destruction de son monde et par le désir de trouver d'autres membres de sa race, Nârvis devient agent secret pour des missions impossibles. Connaissant son importance, elle est consciente qu'elle doit constamment justifier le statut d'exception qui lui a été accordé.

Jusqu'à présent, le nombre de clichés est assez élevé: une femme sexy dans le genre de Tarzan-Mowgli joue à Nikita-James Bond pour George Lucas et Steven Spielberg - dont on reconnaît même le vaisseau de "Rencontres du 3e type" dans la caravane. Que la force soit avec elle!

**Une réussite malgré tout**

Et pourtant ... on ne peut se débarrasser de l'impression que les auteurs visent plus haut et que le nouveau tome, beaucoup

plus sombre que les deux précédents, fait preuve d'une maturité nourrie d'éléments contemporains. Sillage est alarmé par la présence mystérieuse et soudaine d'une population quasi humaine sur une planète habitée apparemment jusque là seulement par les Püntas, un peuple pacifique, vivant comme les Inuits. Nârvis est envoyée en mission. Elle trouve des êtres hybrides mi-hommes mi-Püntas qui ont un air panda et qui semblent parcourir en accéléré les stades de la civilisation européenne. Débarquant lors d'une révolution du début d'un 20e siècle alternatif, Nârvis devient témoin de scènes rappelant les événements récents de Belgrade. Si près de ses propres origines, elle est confrontée aux paradoxes de notre propre passé où se côtoient industrialisation, racisme, amour et épidémies.

Grâce à un récit résolument classique et à des dessins brillants et précis, "Sillage", à la fois drôle et rempli d'action, constitue dès à présent un enrichissement considérable pour le monde surchargé de la bande dessinée. Aventure à découvrir!

**Jean-Marc Lantz**

*Morvan / Buchet, Sillage, tome 3: Engrenages, Edition Delcourt, Collection Neopolis, 54 p., 476 LUF.*

## CHANSON

# La tête ailleurs

**Gilbert Laffaille qui a fait son entrée dans le monde de la chanson francophone en 1977, sera au Théâtre municipal d'Esch-sur-Alzette le samedi 18 novembre prochain.**

S'il était absolument nécessaire de sacrifier aux critères du "court, rapide et efficace" qui font un peu plus que l'air de notre temps, il suffirait probablement d'écrire que, souriant quinquagénaire et provincial épanoui de la chanson, Gilbert Laffaille compte aujourd'hui vingt-cinq ans de carrière au cours desquels il nous a, chichement et sans concessions, gratifiés de huit albums originaux, d'un historique enregistrement public intitulé "Live in Chatou" en 1981 puis, en 1989, 1996 et 1998, de trois - maigres - rééditions/compilations de ses oeuvres incomplètes. Voilà qui, à coup sûr, ne le classerait pas d'emblée parmi les monstres sacrés ou les stakhanovistes du "métier" et tout aurait été dit, ou presque.

Le propos se voudra ici un soupçon plus étoffé et, pour ce faire, quoi de mieux qu'un propice retour au beau milieu des années 70: la république française venait alors de se doter d'un président nouvelle vague qui, tout polytechnicien, accordéoniste et libéral qu'il était, n'en nourrissait pas

moins de dévorantes passions pour les diamants et les escapades cynégétiques dans nos possessions de l'Oubangui-Chari. D'aucuns n'auraient sans doute vu dans ces à-côtés de la fonction que matière à satire pour canard malintentionné, mais toujours est-il qu'un trublion, aussi irrévérencieux qu'inconnu, ne s'est pas privé d'immortaliser les exploits de notre Nemrod présidentiel dans une courte ballade poétique, pleine d'esprit et de sensibilité, ayant pour titre "Le président et l'éléphant". Succès immédiat du morceau, malgré quelques réticences (au demeurant compréhensibles) de la part de certains programmeurs bien en cour et voici comment en 1977, dès son coup d'essai, un ancien professeur de lettres du nom de Gilbert Laffaille a fait une entrée remarquée dans le monde de la chanson francophone.

## Partager des visions

Depuis lors, en placide témoin du siècle et avec des titres comme "Neuilly blues", "Au bar des naufragés", "A la vie, à la mort" ou "Le gros chat du marché" (la liste ne peut, bien sûr, être ici qu'indicative), Gilbert Laffaille continuera à nous faire régulièrement partager, dans une langue travaillée et sur un ton généreux, rigolard ou, parfois, résigné, quelques-unes de ses visions de la société - les mêmes que l'on peut retrouver, en condensé, dans un recueil de 43 textes intitulé "La ballade des pendules" (Éditions Alain Pirot 1994) ou dans "La tête ailleurs", son magnifique et dernier album sorti en 1999.

Auteur-compositeur-interprète reconnu, même s'il considère que sa carrière se heurte aux trois obstacles de taille que sont "son nom, son genre et son look", Gilbert Laffaille se double, sur scène, d'un comédien accompli: il n'est qu'à le voir dans son numéro de "Karl Friedrich Bjorkenborg" ou dans "Charlotte", un savoureux "skontche" (néologisme typiquement "laffailien" construit à partir de "sketch" et de "conte") pour s'en persuader. Celles et ceux qui connaissent déjà et qui en redemandent ne manqueront donc pas de faire le déplacement d'Esch-sur-Alzette le samedi 18 novembre prochain, puisque, pour un soir, Gilbert Laffaille avec, en première partie de spectacle, Zoé (lauréate 1998 de la première biennale belge de la chanson), s'y produira, à 20 heures, au Théâtre municipal. Ambiance chaleureuse garantie, curieux, ne surtout pas s'abstenir!

Michel Depoulain

CD *Déclat* / Sony n° DIC B 11 702  
A noter: Emission spéciale "A la découverte de Gilbert Laffaille" sur Radio ARA, 103.3 et 105.2 MHz, dans "Parti Pris", le dimanche 12 novembre de 13 à 14 heures. En raison de l'entrée en vigueur de la nouvelle grille des programmes de la station, il n'y aura pas de rediffusion le lundi 13 entre 11 heures et midi.

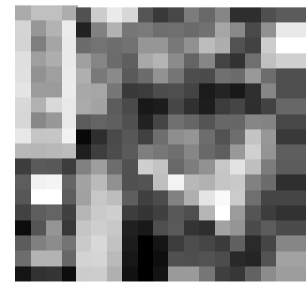


## Femme d'exception

(gk) - Plus Patti Smith que jamais, **PJ Harvey** revient avec un nouvel album très rock, très simple, très efficace.

Voix, guitare, basse, batterie, parfois du piano, s'agencent en arrangements sans fioritures, le talent de "songwriter" de la dame faisant le reste. Parmi les moments forts de **Stories from the City, Stories from the Sea**, il y a le single "Good Fortune" - on l'entend une fois et on ne l'oublie plus - et un duo avec Thom Yorke ("This Mess We're In"), dont la voix est toujours aussi exceptionnelle. Avec PJ Harvey, pas de fragilité pseudo féminine, même pour des balades pourtant très mélodiques ("A Place Called Home" et "Beautiful Feeling"). Les douze morceaux de son dernier CD sont ainsi beaux, forts et bien menés par une artiste qui reste une femme d'exception dans l'univers rock.

PJ Harvey: "Stories from the City, Stories from the Sea", Universal Island Records, 2000, Réf.: CIDZ 8099/548 144-2.



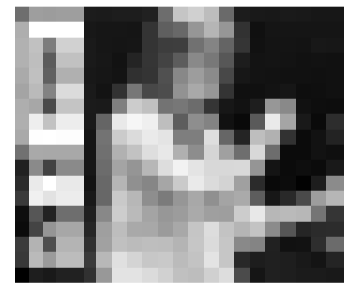
## Resurrected

(roga) - Il avait été le musicien et l'époux de la plus célèbre chanteuse mexicaine, la mythique Selena. Lorsque celle-ci a été assassinée, **Chris Perez** s'est

retiré du show-business. Maintenant, il refait surface avec un compact au nom significatif **Resurrection**. Le trio, composé outre Perez de John Garza et de Joe Ojeda, joue un rock westcoast situé entre ballades mexicaines et titres anglais plus musclés. Malgré l'entrain rythmique, le disque ne manque pas de subtilité ni de tendresse. Sur les confins des musiques californienne et mexicaine, ce trio se détache par son professionnalisme et le choix judicieux de titres brillants.

Chris Perez Band: *Resurrection*, Hollywood Records 621492-8.

A écouter - entre autres avec Nava, La Ley, Vania Abreu, Zuco 103 - ce dimanche, 11 novembre sur Radio ARA, Ritmo Latino, de 11:30 à 13 heures.



## La perfection au féminin

(jitz) - Sensuelle, dramatique, contrastée, subtile et riche, telle est la musique de **Maria Schneider** qui

dirige son propre bigband à New York dont les 19 pupitres sont pris d'assaut par les meilleurs musicien-ne-s, malgré un cachet ridicule.

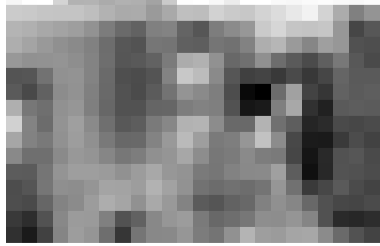
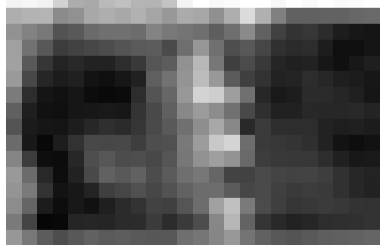
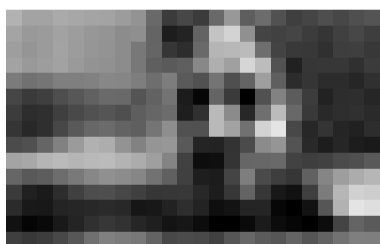
Après "Evanescence" (1994) et "Coming About" (1996), son troisième album **Allégresse** regorge de solistes superbes, dont la trompettiste Ingrid Jensen, mais l'intérêt principal réside dans l'écriture de Maria Schneider. Elle travaille ses motifs comme un compositeur classique donnant naissance à des pièces assez longues (8 à 20 minutes) d'une architecture solide et compliquée.

Évoquant parfois son maître Gil Evans par la combinaison inhabituelle des timbres instrumentaux, Maria Schneider a pourtant son propre langage, car qui d'autre pourrait si bien associer la brillance des cuivres avec l'agressivité d'une guitare distordue? Original et sublime!

## CONCERT JAZZ

# Trio et variations

**The Greg Lamy Trio, Concert au Café Inoui (Rédange) ce vendredi 10 novembre.**



Laurent Hoffmann, Greg Lamy et Gilles Wagner

Bouger et donner naissance à des talents prometteurs, ce n'est pas l'apanage de la scène musicale du rock-pop et du classique. Dans le domaine du jazz aussi, des musiciens démontrent leur créativité, et bien plus. Le Greg Lamy Trio regroupe des musiciens qui osent quitter les sentiers battus et tentent de nouvelles expériences. Ils ont joué une première fois dans cette formation lors d'une performance estivale au château de Hollenfels.

Qui se cache donc derrière ce nom? D'abord le "moteur" Greg Lamy à la guitare. Après avoir fréquenté le Conservatoire et des écoles de musique au Luxembourg, il s'est rendu au fameux Berklee College of Music à Boston pour étudier la guitare de jazz. Un crochet par Londres lui a permis de gagner le "National First Prize". Actuellement il accomplit son Master au Conservatoire à Amsterdam, et participe à de nombreuses performances avec des musiciens de la scène américaine, cubaine, guinéenne et bruxelloise. Laurent Hoffmann, quant à lui, se retrouve à la basse

électrique. Il a tôt commencé avec la musique, a fréquenté des cours de trompette classique au Conservatoire de Luxembourg suivis par des cours de jazz et parallèlement des cours de basse électrique. Comme Laurent participe à de nombreux projets, il se sent à l'aise dans le domaine du rock aussi bien que dans celui du jazz.

## Greg, Laurent... et Gilles

Le troisième musicien du trio, Gilles Wagner, occupe aussi la batterie dans le pop-band "Low Density Corporation". Il a réussi à apporter des idées nouvelles à la formation. La percussion a été son domaine favori depuis toujours. Les premiers cours au Conservatoire de Luxembourg, puis les études au Conservatoire Royal de Bruxelles et les workshops dans divers pays européens constituent la base de sa musique. Combinant percussion acoustique et électrique, il joue régulièrement dans différentes formations bruxelloises.

Ce vendredi le Greg Lamy Trio

proposera au public deux séquences de 45 minutes. Difficile à situer, le ton de leurs arrangements oscillera entre Miles Davis et Radiohead - unlimited! Ils ont décidé de poursuivre l'aventure et de montrer leur créativité lors des festivals de jazz prochains.

Attention: un trio peut en cacher un autre! Pas surprenant que Greg forme à Bruxelles un second groupe avec des musiciens belges bien connus dans la scène du jazz belge: Stephan Bougin (drums) et Sal La Rocca (contrebasse). Notons que le vendredi 15 décembre lors des concerts de midi à la Villa Louvigny, Jitz Jeitz (saxophone) se joindra à cette formation belge pour former le Greg Lamy Quartet. L'occasion de passer une pause de midi agréablement différente...!

Sylvie Bonne

A noter aussi le concert du samedi 16.12., Chalet Kiewerlécken à Strassen, 20.30 heures.